

**M LE CURE BRADLEY,  
DU CAP PELE**

**TROUVE MORT ASPHYXIE DANS  
SA CHAMBRE MERCRE-  
DI MATIN**

Une nouvelle foudroyante à laquelle personne ne voulait croire tant elle était triste, nous arrivant mercredi de la paroisse du Cap Pelé.

On avait trouvé le bon curé Bradley asphyxié dans sa chambre remplie d'une épaisse fumée.

Mardi soir il s'était retiré à l'heure habituelle, et l'on suppose que laissant, selon sa coutume, sa lampe allumée sur une table à la tête de son lit, il s'est mis à lire soit les journaux du jour, soit un livre.

Mercredi matin, la servante, alarmée d'une odeur de fumée qui se répandait dans le presbytère, s'en fut prévenir M. le curé Bradley; mais voyant qu'une épaisse fumée sortait de la chambre de celui-ci, elle courut en avertir M. le vicaire Martineau, qui achevait de dire sa messe; M. Mastiveau pénétra dans l'appartement tout obscurci de fumée, ouvrit la fenêtre pour la laisser échapper, et voulut empoigner M. Bradley dans son lit, qu'il trouva vide. En se tournant il aperçut M. le curé étendu inanimé sur un autre lit, dans un autre coin de l'appartement. Il prononça l'absolution in articulo mortis. Il était peut-être trop tard, car le bon curé paraissait sans vie.

Le lit dans lequel le Revd. M. Bradley s'était couché était en feu, mais sans flammes; la lampe était renversé sous la couette.

M. Bradley se sera probablement endormi en lisant, et pendant son sommeil il aura renversé la lampe, mettant le feu à son lit. Il se sera levé asphyxié et aura voulu sortir, mais sera tombé inerte sur l'autre lit.

Telles sont les conjectures les plus vraisemblables concernant ce douloureux événement, qui prive le diocèse d'un de ses plus anciens prêtres, et la populaire paroisse du Cap Pelé, et les missions qui en dépendent, d'un curé qui depuis vingt huit ans se voue au bien être spirituel de leurs habitants.

M. le curé Martineau a brûlé sa soutane en voulant retirer M. Bradley de son lit en feu. Quelque moments plus tard les flammes auraient envahi toute la maison.

On conçoit plus aisément qu'il est facile de le décrire l'émoi et la douleur universelle que provoque la mort de M. le curé Bradley dans ces pénibles circonstances. La paroisse est dans le deuil, et tous ceux qui ont connu le vénérable ministre du Seigneur que le Tout Puissant a jugé mûr pour les récompenses célestes et vient de rappeler à Lui, prendront une large part à la douleur de ses paroissiens.

M. le vicaire Martineau est particulièrement affecté de la mort de son supérieur.—Le Moniteur Acadien.

**UN EFFET DU TABAC**

**UNE SINGULIERE EPIDEMIE  
SUR LES CHEVAUX**

Les journaux australiens ont récemment signalé une épidémie, fort singulière, qui a sévi sur des chevaux occupant certains pâturages sur les bords de la rivière Darling. Leur vue s'affaiblissait graduellement, et ils finissaient par arriver à la cécité complète, en un laps de temps variant entre un et deux ans. Il semble que cette épidémie soit due à la consommation, par les chevaux, les feuilles d'un tabac indigène, le "Nicotiana suaveolens."

Mais pourquoi le mal s'est-il développé subitement? Il sem-

ble que la plante n'existait point auparavant dans ces pâturages; mais, au cours d'un des débordements de la rivière Darling, qui est sujette à des crues considérables des graines de ce nicotiana, entraînées par les eaux d'un niveau plus élevé, auraient germé. En tout cas, la plante a fait son apparition peu de temps après une inondation, et le transport des graines par les rivières est un fait d'occurrence quotidienne, maintes fois signalé, et appuyé par des observations indéniables; or l'épidémie ne s'est montrée qu'après l'introduction de la plante. Le tabac déterminerait donc une affection de la vue chez le cheval aussi bien que chez l'homme, et cette affection, chez l'un et l'autre, peut être le seul signe

d'intoxication, la santé demeurant parfaite à tous autres égards. Deux chevaux aveugles ont pu, en effet, faire quelque 800 kilomètres pour se rendre à la station vétérinaire. Leur cécité paraît être incurable.

**PATENT REPORT**

Below will be found the only complete report of Patents granted this week to Canadian Inventors by the United States Government. This report is specially prepared for this journal by Messrs Marion & Marion, Solicitors of Patents & Experts, Head Office:—185 St James Street, Temple Building, Montreal.

593,450—Guy R. Balloch, Centreville, Canada, — Differential

Bicycle Gear.  
593,212—E Minerva Hall, Toronto, Canada, — Stair carpet fastener.  
593,229—John S. Miller, Truro, Canada, — Car stake.  
593,443—William H. Tegart, Noosomin, Canada, — Detachable carrier for bicycles.  
593,316—John D. Woodman & al, Digby, Canada, — Culinary vessel.  
593,261—George Wettlawfer, Stratford, Canada, — Pea harvester.

**LA LANGUE FRANCAISE**

Il y a quelques mois, un grand congrès de la presse avait lieu à Upsal, Suède. A ce sujet, le Correspondant, de Paris, fait les remarques suivantes :

"Ce qu'il faut noter d'abord, à propos de ce congrès international, c'est le solennel hommage ainsi rendu à la presse et la consécration pour ainsi dire officielle de sa puissance dans le monde moderne. D'est ensuite l'honneur fait à la langue française, choisie d'un commun accord pour toutes les discussions et toutes les fêtes du congrès. C'est en français que le ministre des affaires étrangères de Suède a souhaité la bienvenue aux écrivains de tous les pays; c'est en français que le roi Oscar et le prince royal les ont salués à Drottningham; c'est en français que le représentant de la presse autrichienne a répondu au discours du roi; enfin c'est en français aussi que le ministre

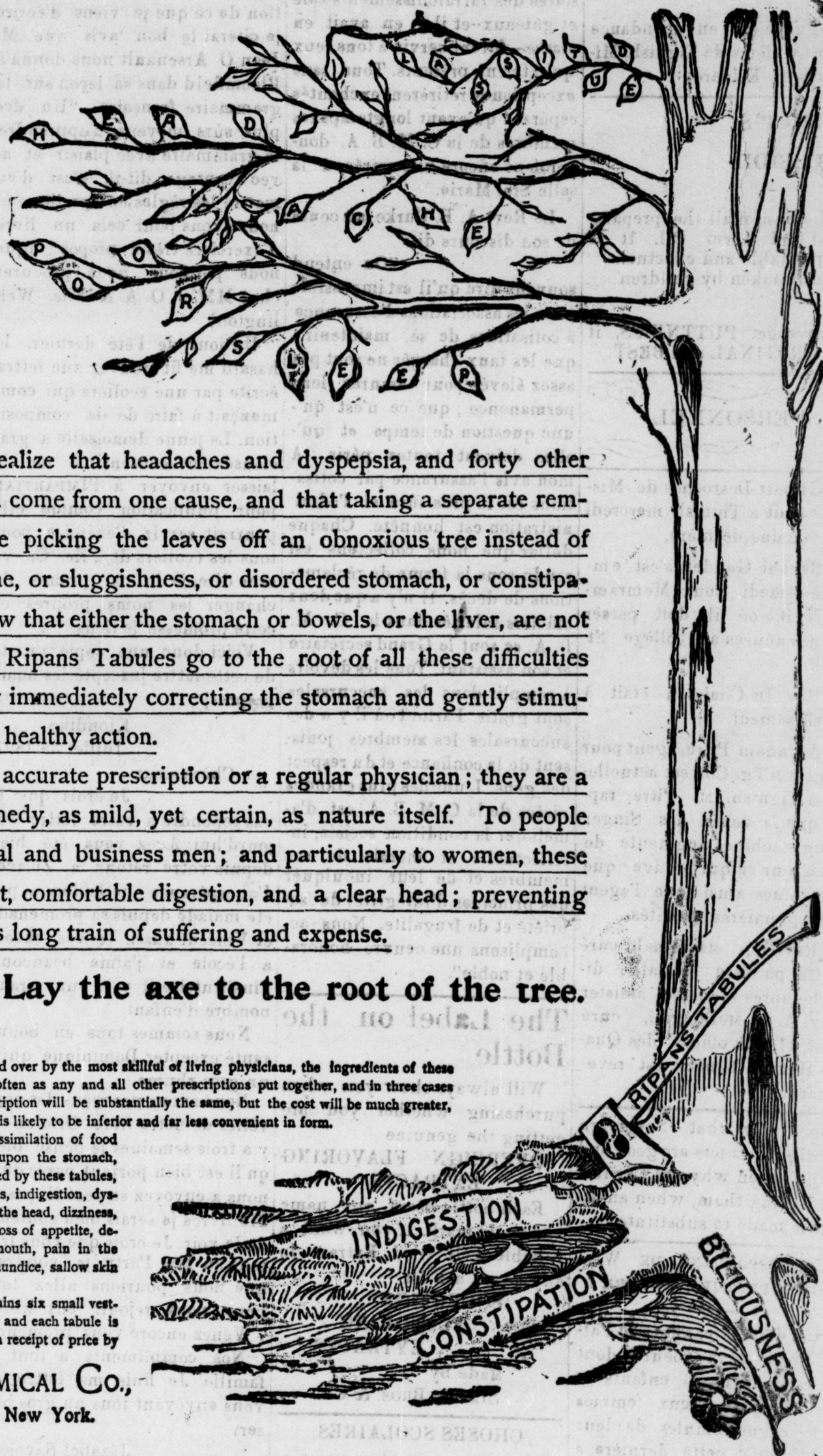
d la guerre suédois, qui s'est battu pour nous en 1870, a entrete nu nos compatriotes, en resserrant ainsi les vieilles sympathies qui l'attachent à notre drapeau."  
Quelle leçon à nos francophobes qui espèrent établir un jour l'unité de langage, au Canada, en faveur de l'idiome de Shakespeare!—La Tribune.

- Ripans Tabules cure torpid liver.
- Ripans Tabules assist digestion.
- Ripans Tabules cure biliousness.
- Ripans Tabules cure headache.
- Ripans Tabules: at druggists.
- Ripans Tabules cure flatulence.



From the Rev. Dr. EDWARD L. CLARE,  
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.  
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."  
EDWARD L. CLARE.

From Rev. FREDERIC R. MARVIN,  
Pastor of Holy Memorial Church, Great Barrington, Mass.  
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."  
FREDERIC R. MARVIN.



**M**OST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

**Lay the axe to the root of the tree.**

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-packet vials, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

**THE RIPANS CHEMICAL Co.,**  
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PROPRIETOR BY THE ADVERTISING SPECIAL, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.